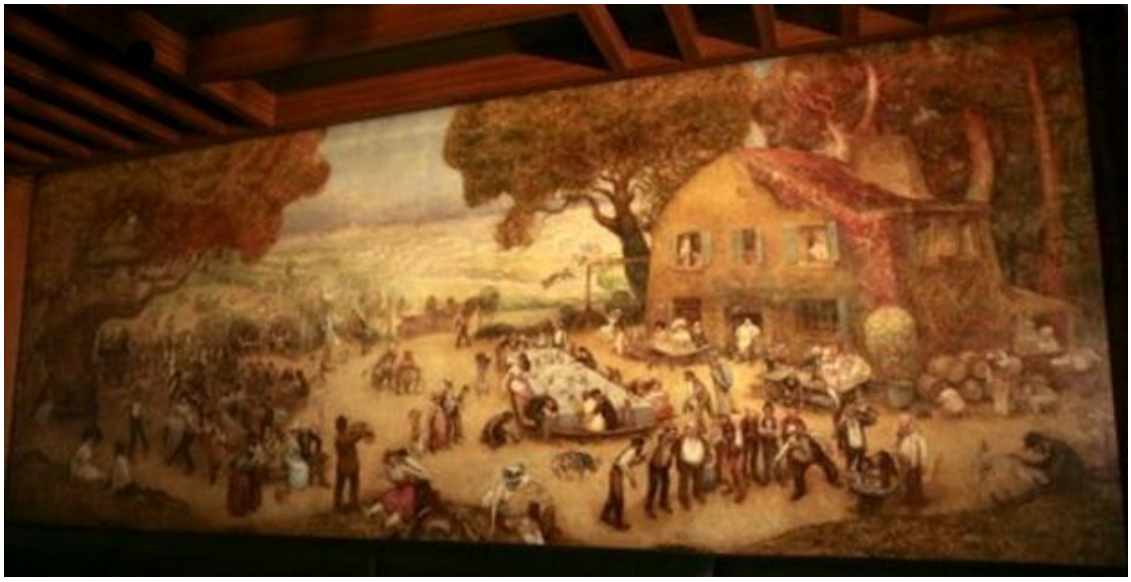
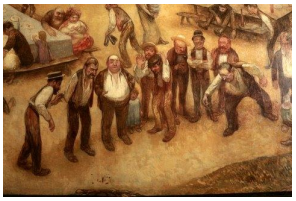
MAIRIE DE PARIS

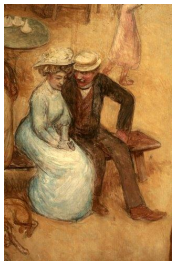
Secrétariat Général du Conseil de Paris

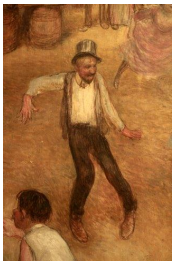
La fresque de la buvette de l'Hôtel de Ville



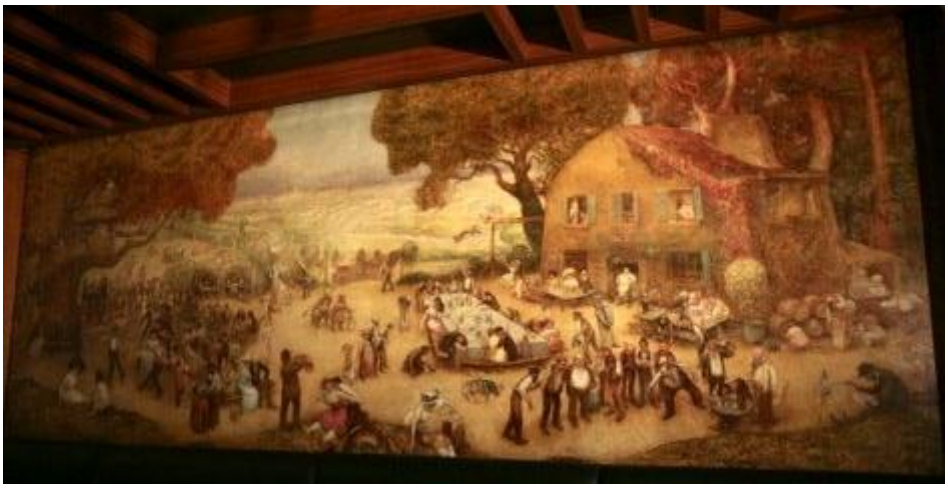


QUI est QUI ?



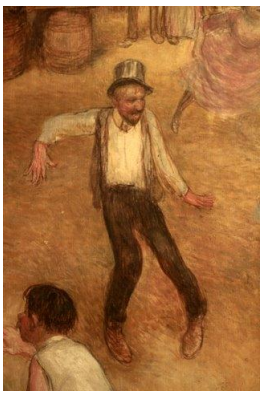


⇨



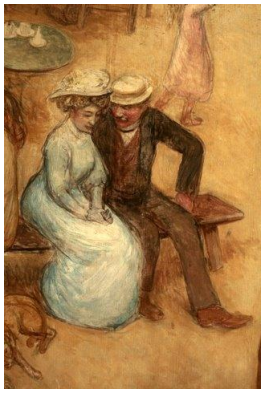
La fresque de la buvette de l'Hôtel de Ville, réalisée en 1908 par Jean Veber, réunit nombre de personnalités du monde politique et artistique de l'époque, caricaturées de façon humoristique et souvent irrévérencieuse. Leur identification donne souvent matière à controverse.

Sur la partie gauche, au milieu d'un groupe de danseurs, Maurice Chevalier, en canotier, exécute un cancan endiablé avec, à son bras droit Mistinguett, sa future partenaire du casino de Paris.

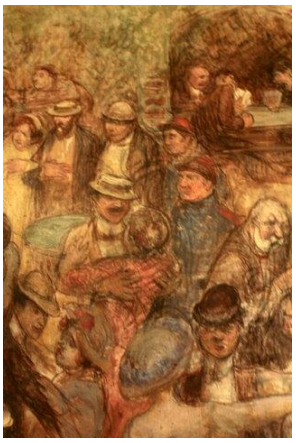


On a cru reconnaître dans un autre danseur situé à proximité Raymond Poincaré, le futur Président de la République.

En bas à gauche, la femme assise au premier plan, très nettement représentée, serait l'actrice Cécile Sorel que courtiserait Pierre Laval.

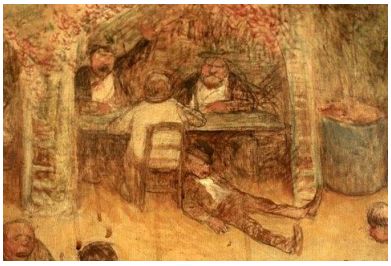


Selon d'autres, la même Cécile Sorel apparaîtrait plus au centre en bas de l'œuvre, assise sur un banc, appuyée sur l'épaule d'Aristide Briand.



⇦ Légèrement à droite du groupe de danseurs, le militaire en uniforme bleu et képi rouge qui les observe serait le Général André, précédemment ministre de la Guerre.

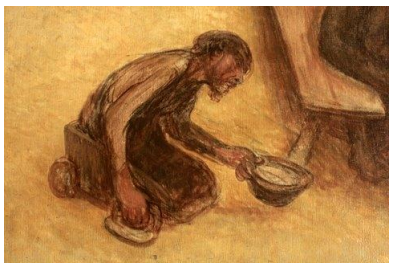
En allant vers le centre de l'œuvre, le personnage barbu, au visage massif, attablé de face à droite sous la tonnelle, avec à ses pieds un convive pris de boisson, serait Jean Jaurès flanqué, à sa droite, de Jules Guesde, qui semble prononcer un discours.⇨



⇨

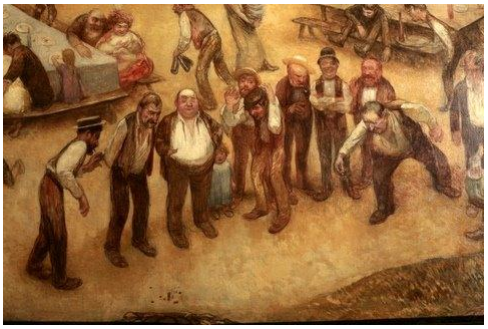
Juste à droite de la tonnelle, le petit bonhomme en train de se faire photographier à côté de l'imposante mariée serait le sénateur radical Alexandre Bérard hostile au vote des femmes et aux allocations familiales.

⇦ En continuant sur la droite une grande table accueille les convives après le repas.



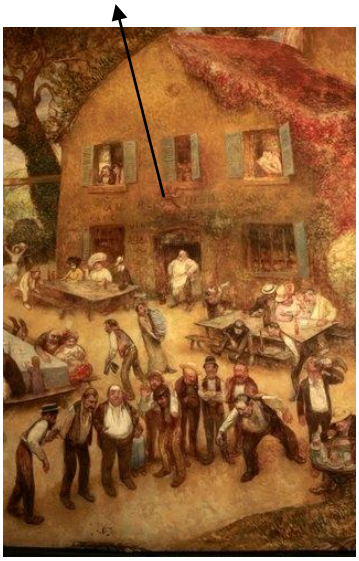
Sur le devant, un mendiant cul de jatte s'approche. Ce serait Mesureur, le directeur de l'Assistance publique de l'époque.

Au bout de la même table, un serveur tend un plateau à un homme chauve attablé : Lénine, alors à Paris, avec à sa droite la socialiste allemande Clara Zetkin et, selon certains, toujours Jules Guesde poussant la chansonnette.

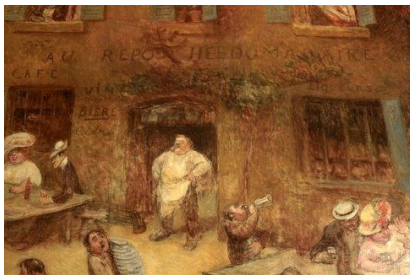


⇦ Sur le devant de la toile, un groupe joue au bouchon. L'homme à la cigarette et au canotier serait Francis de Pressencé, défenseur de Dreyfus, flanqué plus à droite du leader socialiste Marcel Cachin tandis que Maurice Berteaux, alors ministre de la Guerre, en bras de chemise, lance la pièce.

L'intitulé « au Repos hebdomadaire » de l'auberge située à droite de la fresque fait référence au vote en 1906 de la loi instaurant le repos hebdomadaire.



⇦ Juste devant l'auberge, une petite table accueille quelques convives dont Maurice Barrès (avec un chapeau élégant à l'extrémité droite de la table).



⇦ Quant au patron de l'auberge, il serait pour les uns Clemenceau, pour les autres, plus probablement, le député socialiste, Edouard Vaillant.

⇨

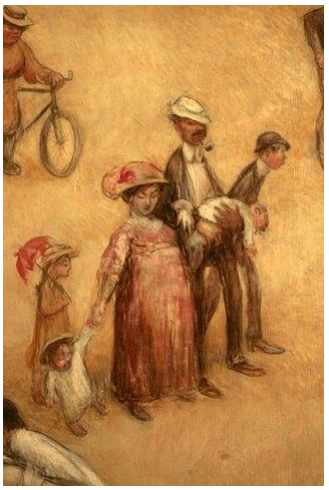
⇦ Certains ont vu dans le couple que l'on aperçoit enlacé à une fenêtre de l'auberge, Aristide Briand et une de ses amies.

L'artiste quant à lui s'est représenté avec son chevalet à l'extrémité droite de son œuvre. ⇧

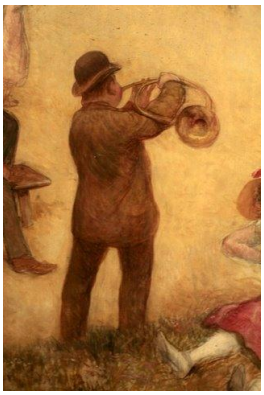
La fresque de la buvette de l'Hôtel de ville constitue un véritable miroir parodique de la Belle Epoque. Elle nous offre un remarquable témoignage,

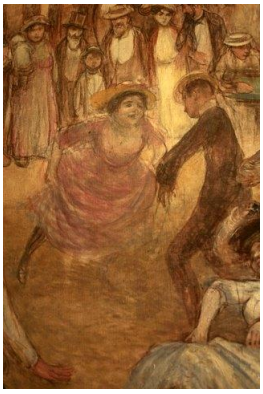
⇦ parfois tendre, parfois leste, ⇨

de ces guinguettes du dimanche où les familles ⇨



et le peuple parisien profitaient de leur tout récent repos hebdomadaire





⇦ pour danser, jouer ⇨

ou écouter de la musique, voire tout simplement se promener ou jouer à la balançoire, en un temps où les premières automobiles

⇩

n'avaient pas encore supplanté les vélos ⇨

On ne peut que saluer la tolérance et le sens de l'humour dont les édiles et responsables parisiens de l'époque ont fait preuve en acceptant une telle œuvre.

Textes / F. GARNIER-BRUN, C. MELINAND ; Photos / C. MELINAND - SGCP ; Conception / C. MELINAND / P. JAUDRONNET - MIDOC - SGCP